Poèmes et Sketchs
De 2003 à 2008

Poésie

Du même auteur

- *France - Fonctionnement de notre société*
- *Nos Nouvelles Nos Vies*
- *Créer et référencer son Site Web.*
- *Comment écrire des histoires*
- *L'astucieux LINUX*
- *Lazarus Free Pascal - Développement rapide*

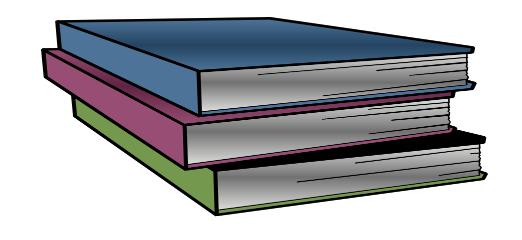
Disponibles à

www.comment-ecrire.fr
www.thebookedition.com

Dépôt légal RENNES 2009

Notes de l'auteur

Voici les premières écritures adultes personnelles de Matthieu GIROUX. Matthieu a commencé à écrire des poèmes puis des sketchs en 2003.



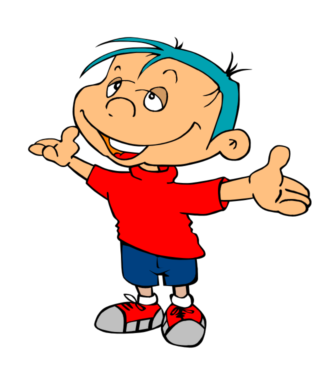
Licence

Sommaire

Prénoms - Année 2003

A Alban

Tout est si clair
Maintenant qu'on te connaît.
Être sans complexité
Nous distrait
D'autant mieux
Que ce serait le désert
Si tu n'étais invité
A nos banquets.
Nous serions las
De ne pas être menés.



A Alexandra

Tous à découvert !
Sortez vos verres !
Qu'on se taise !
Alexandra nous apaise,
Qu'elle nous dicte sa thèse
Sur sa vie pleine d'envies.
Et la voilà qui rit,
Chaleureuse et humaine.
Qu'elle rougisse, elle et sa veine,
D'une vie pleine et sereine.
Rien n'est vain,
Tu nous connais si bien !



A Amélie

Amélie, tu nous racontes
Comme une enfant
Ces souvenirs latents.
Tu nous montes
De petites histoires
Si fantastiques
Qu'il faut te croire
Avec ta gymnastique
De diction.
Vivement un mignon !



A Arnaud

Être rigolo,
C'est bien plus beau
Que de rester dos à dos
Derrière des idéaux.

Il faut chercher le mano à mano
Et jouer les hérauts
Pour trouver son ego
Comme une cerise sur un gâteau.

Comment ne pas rester mégalo.
Je m'engage aussitôt
Pour un plaisir plus chaud.

A Audrey

Fille jolie,
Être une adolescente
Te rendis vivifiante.
Tu aimes la Vie
Aussi plaisante
Que souriante.
Femme polie,
Petit brin de folie,
Tout te ravit.



A Benjamin

Petit dernier
Tu es l'imprévu
De notre vécu.
Deviens premier
De tous les écoliers !
Ce sera bien vu.
Racontant les idéaux
De tes ascendants
Tu deviens bienveillant.
C'est rigolo
D'être Petit
Et aussi gentil.



A Damien

Joyeuses fêtes
Et heureuses minettes
De te savoir ici.
On te remercie
D'une politesse
Et d'une finesse
De bourgeois.
Tu as la foi d'un second
Autant que d'un mignon.
La gentillesse
Est signe de politesse.



A Donatien

Tiens ! Voilà un homme
Aux multiples facettes.
Tantôt souriant
Tu deviens élégant,
Avec tes jolies pommettes
Rouges comme des rosettes !
Disponible autant qu'audacieux,
Tu es notre fidèle compagnon.
Et l'on te considère d'autant mieux
Que tu es beau garçon...



A Émeline

Tu ne payes pas de mine,
Aussi timide que tu sois.
Tu es câline,
Autant pour moi
Que pour autrui.
On te remercie
Du moindre souci
Qui disparaît
Lorsque tu apparais,
Comme l 'une des muses
De notre vie.
Tu nous amuses
Et récuses tout mauvais plaisir.

A Émilie

Avec toutes nos manies
Sur un prénom si joli,
Nous chantons Émilie.

Ton sourire nous rallie
Et nous fait vivre
Une belle soirée,
Où nous restons ivres
De vie et des joies louées
A une femme se livrant
A nos sourires élégants.

A Emmanuel

Voilà un personnage mystique !
Tu es aimable aussi sensiblement
Que le travail physique
Est pour toi important.

Tu ne négliges pas ton engagement,
Et tu vas au bout de tes efforts.
Chaque expérience te rend aussi fort
Que tes partenaires te jalousent.

Que tu sois aussi aimable,
Ils te donneraient leur blouse.
Tellement tu respectes les valeurs des
autres.

A Gwénola

Un cœur en chocolat,
Un regard cristallin,
De tous petits doigts,
L'esprit malin,
C'est Gwénola
Que voilà !

Avec une journée
Organisée en couplets
De vies à dévorer
Comme il nous plait,
Nous sommes ses amis
Sans souci.



A Hubert

Que nous chantes-tu
Personnage impromptu ?
Derrière une batterie
On t'envie de te jouer de nous.

A travers un regard
On t'écoute tôt ou tard.
Et notre ouïe se noue !

Fréquentez ce saltimbanque
Auquel rien ne manque,
Si ce n'est des chansons
En plus du caisson.

A Isabelle

Un regard strident,
Un sourire élégant,
Des formes idéalement
Posées sur une reine
Des sirènes. Ta marraine
Se félicite d'une réussite
Dans une vie sans limite.

Tu hérites du bonheur
Des sans-souci. Ton cœur
Bat aisément pour ton fiancé.
Nous voici devancés
Par cette extrême rapidité.

Jean

Insouciant et sans aucun boniment,
Voici un chaud sourire toujours éclatant.
Ainsi tu es prêt à débattre d'autrui,
Aussi bien que de l'environnement
d'aujourd'hui.

Rédigeons ensemble les aléas et plaisirs !
Que nous donnes-tu, à nous, pour notre
devenir,
Sur des instantanés et sur nos libertés ?

Ce sont des oublis que nous devons consulter
Pour ne pas laisser de côté et matérialiser
L'avenir maintenant certain de nos aînés.

A Jean-François

Toi qui es porté par l'amitié,
Que nous réserves-tu comme dictions ?
Tu nous composes tes vérités
Au fur et à mesure de tes rédactions
D'une vie de disciple !
A quand la vie de couple
Pour cette personne unique,
Elle et ses mimiques ?
Déjà on parlait du petit homme.
Maintenant on doit te décrire en tomes,
Tellement tu es inusable.

Tu te révèles ainsi, aimable.
Au revoir personnage aux facettes
multiples.
Que nous réserves-tu, Toi disciple
De ton avenir divisible ?

A Julien

Couleurs chaudes, regard Zen,
Légèrement appuyé, étonné,
Cette rencontre, c'est une veine.
Nous voici aisément emmenés.

Sommes-nous en vacances ?
Non, nous jouons avec notre enfance.
La vie n'est que la chance
Qui sourit, ravit, allie l'insouciance.

Les trouvailles s'agglutinent,
Les rendez-vous éliminent
La curiosité aux alentours.

Nous voici engagés autour
D'une équipée glorieuse,
De jeunesse pieuse et heureuse.

A Laure

Nous voici couronnés De ta présence !
Parle-nous fièrement sans insolence
De tes tournées de mariés et de maris,
Qu'on nous égaye et qu'on oublie
Incessamment les restes de nos envies.

Tu nous lances à chacun un défi.
Voilà une femme qui sait que l'on sourit
Pour nous, pour vous, pour elle et puis pour lui.

A Laurence

Élégante et vivante,
Joyeuse et rougissante,
Audacieuse et heureuse,
Aussi nerveuse qu'impatiente
De la Vie et du Bonheur,
Tu es loueuse
Du bien être d'autrui,
Et tu repousses un piètre ennui.

A Laurent

Être rigolard
C'est un art,
Tu ne te vantes
Que lors des fêtes.

Rien ne te hante
Tu es si franc.
Tu ne fais la tête
Que si on te ment.

Rouscailleuses, rouscailleurs,
Tous ailleurs !

A Lydie

Jeune et jolie
Tout te sourit.
Éternellement vivante,
Tu es toujours ravie.

Tu hantes
Toute vie vibrante
De tes allégories.

A Madeleine

Joliment disposée,
Tu es femme de coton.
Tes enfants si mignons
Te font femme aimée.

Gentiment,
Doucement,
Tu es décidément
La plus polie
Et la plus jolie.

A Magali

Marrante et vivante,
Voici Magali et la compagnie,
Prête à égayer ses amis
D'une manière toujours élégante.

Quand tout le monde papote,
Tu nous interpelles
Pour nous citer les bonnes nouvelles.
Et tu nous rappelles ainsi des histoires rigolotes.

Voici la fiesta de nouveau turbulente.
Tu nous parle à tous souriante.
Sans oublier chaque invité,
Tu es prête à discuter enjouée.

A Marie

Que vive Marie, elle et sa compagnie !
Comme un à chacun, Le monde te ravit.
Comme amie qui apprécie notre félicité,
Un après l'autre, une après l'autre, on est aimé.

Mais on tient à libérer nos volontés
D'amis confidents, de rigolos envoûtés.
Que celui que tu côtoies est adulé !



A Marion

Petit minois
Toujours gentil,
Tu as la foi
D'une poète lyrique.

Toujours polie,
Ta vie est un lexique
De comédies à conter,
Et à rêver.

Plaisante
Et aimante,
Tu deviens amante.

A Michel

Ce soir on fait notre banquet
Chez Michel, Notre joyeux gai luron qui plait !

Émerveillés par cette invitation,
Nous voici emmenés en ambiance disco.
Arrivés à la fête dans une mini maison,
Le voici qui se transforme en mégalo.

Il faut alors jouer les heureux gigolos
En compagnie de notre demi-frère jouant.
Que vive la compagnie et ses histoires de marrants.
Au prochain rendez-vous, on sera encore plus fou !

A Philippe

Bonjour ! Roi des veinards !
Tu es débrouillard
Autant qu'indépendant.

Allons visiter de nouvelles contrées !
Elles deviendront éternelles
Tellement tu les contes si belles !

Tu es bienveillant
Pour nous raconter
Des Histoires audacieuses
Où se cachent tes secrets.

Elles sont si joyeuses
Qu'on envisagerait
Aucun regret.
On t'attend pour une nouvelle allégeance,
Aventurier à la Vie intense

A Pierre

Bonjour Pierrot !
Qu'y a-t-il de nouveau
Dans ta vie d'Artiste
Et d'Élitiste ?

Notre heureux conseiller
Doit être écouté,
Avant qu'une trombe
De larcins soit effacée.

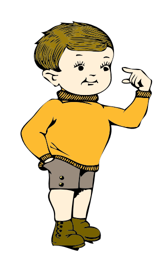
Fais voler les Colombes !
Que l'ennui
Soit détruit.

A Samuel

Sam ! Que nous prépares-tu
Comme jeu de têtu ?

Tu es aussi indépendant
Qu'un aîné peut l'être...
Ton tempérament fait naître
Des idéaux élégants,
Avec ou sans sentiments !

Au revoir idéaliste,
Frère doté d'une âme
De puriste !



A Sylvie

Sylvie avec ses envies,
Nous parle d'une vie sans souci.

Toujours tu souris.
Jamais tu ne dévies.
Tu nous lies
Puis relies
Toutes nos manies
En cati mini.

Nous voici pris
Dans un piège à souris,
En flagrant délit,
Par un chaton qui rit
De nos petits ennuis.

A Thomas

Plein de félicité,
Sans complexité
Tu vis une histoire
Sans déboire.

Tu es contre l'illusoire
Et interviens gentiment
S'il se construit
Un mauvais évènement.

On est ainsi reconnaissant
Que rien ne soit détruit
Et que ta destinée se déroule
Comme si c'était ton moule.

A Vincent

Qu'est ce que c'est que cette trompette
Qui reflète et répète
Avant d'interminables fêtes ?
Le Temps rouspète,
Quand tu ne nous fais plus notre fête !

Pouvoir, c'est croire.
La Croyance a sauvé la malchance.
Deux demis pour moi à boire
Un siècle et les millésimes d'enfance !

Vincent notre ami,
Pour un euphémisme prend de nouveau notre vie.
Vincent, sans l'argent,
Vincent il est encore temps
De soigner les blessures du temps !

Prénoms – Année 2005

Corinne

Corinne quand tu souris
Tu te nourries
Avec bienveillance
De notre danse
Joli manège d'amis

Parfois ton minois
Aime la foi
De notre amour
Confiant pour toujours

Nous sommes ceux
Qui bienheureux
Aiment la chaleur
De ta douceur

Véro

Vertus insensées
Vertiges de l'amour
Amour de l'humour
Humour transcendé
Pour toujours
Notre chaleur
Est galvanisée
Par ta volonté
D'envoyer notre bonheur
Perdu entre deux étoiles
Pour que se dévoile
Deux cœurs
Serrés pour la dévotion
Des envies de deux mignons

Prénoms – Année 2007

Linda

Linda on l'aime comme ça
Dès qu'on est courtois
Elle nous élève comme un roi
Parce que Linda imagina
Que la méfiance
N'est la danse
Ni de la chance
Ni de la persévérance

Alors pourquoi
Chercher la voie
Alors qu'elle a le choix
Entre toi ou moi
Ça va faire de nous
Les minous et les joujoux
De la belle attentionnée
Qu'on aura libérée
De toute son affectuosité
Pour l'éternité

Poèmes - Année 2003

La base

Qu'est ce que la base ?
Une invention empirique,
Qui nous insuffle ses Tics !

En Parler avec emphase
C'est réussir
Sans s'informer,
Sans intensité,
Désirs
Et Liberté.

Elles sont alors éradiquées
Par la liberté immuable
Du proche sur le voisin.

C'est au moins agréable
Que de connaître ses cousins,
Et d'échanger passions et regrets,
Pour se découvrir
Et puis s'anoblir
Afin d'éviter les larcins !

Le Bar

Incertaine Peine
Si peu malsaine,
Cette intensité du vide
Errant en brouillard livide.

C'est là pourtant où l'on va trouver
Des amours tangibles,
Qui paraissent sensibles
Aux aimants de bergers !



Mon Pavillon

Ici est ancré mon Pavillon,
Prêt à nous accueillir
A travers la réverbération
D'une lune sur nos fenêtres.

Personne n'eût envie de s'appesantir
Sur le gazon qui vient de naître.
Et la lumière s'élève
Sur l'intérieur de ma maison,
Transformant les lumières vives,
Pour donner l'impression
D'un aquarium dans un océan
Toujours vivant.

Nous voici entrant dans notre foyer,
Et réunissons
Nos invités de promiscuité,
Réparant nos divisions,
Pour nous exprimer en toute sincérité.

L'Igloo

Sur l'Océan
Se dressent
Des bols renversés
Joliment dorés.
On y passe
De bons moments.

Un feu dans l'Igloo !
Qui y eût pensé ?
Ils sont fous
Ces habitants
Du monde du Dedans.

Pourtant il est bon
S'y reposer,
Dans cette cage en mont.
Il fait bon être invité
Dans une luxuriante
Et luminescente
Pyramide d'Esquimaux.

Psychose

D'aussi peu
Que l'on veut
Quelque part, comme une douceur,
Des souvenirs de lumières,
Qui Pénétrèrent
Et m'insufflèrent
Mes volontés.

Mon Chemin

Ah ! Mon petit chemin
Qui devient forêt,
Comme si on habitait
Dans une chênaie.
Comme si on ne pouvait
Toucher son plafond si fin,
Qui garde ses feuilles
jusqu'à l'automne.

On se sent si protégé.
Nous jalousons alors nos gamins
De connaître si bien
Un endroit aux cabanes
Hautement érigées.

Nous découvrons alors que l'on résonne
Comme tous les enfants,
Dans notre terrain contrasté
De fruits des forêts.

Ma Maison de Campagne

Source de mes plaisirs,
Tu es résidente
De nos cultures vivantes
Et de nos devenirs.

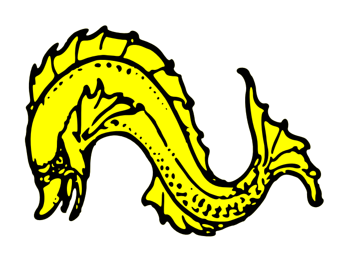
Vivement mai,
Fête des travailleurs
Et des bricoleurs.
On te reconstruirait,
Si on te perdait.

Le Dauphin

Comme une lance
Tu t'élances.
Puis tu te prélasses
Comme dans une brasse.

T'entrelaces
Vivace,
Tu te déhanches
Et deviens planche.

Tes mains de dauphin
Font de toi une sirène.
Et l'on pense au lendemain
Car nous savons où tu nous mène !



Une Marguerite

Ô Fleur des amants
Et du célibat !
Tu ne te dévoiles
Que lorsqu'on a besoin de toi,
Avec tes pétales
Tenant comme des aimants !

On te découvre pour
Retrouver une jupe
A chaque printemps !

Grâce à toi Fleur vivante
Tu happes l'attention d'une future aimante.

Pourquoi ce jeu nous hante-t-il
Lorsque l'on te pille ?
Pourquoi ne reste-t-il
Qu'un jaune luisant,
Dans un champ pourtant
Si tranquille ?

La Scène

Cette petite balustrade
Avec ses planches fades
S'envoûte de mots d'autrefois,
Et fait honneur aux hors-la-loi
Du théâtre et de la chanson.

Lieu Mythique où l'on joue
Pour se satisfaire, et livrer
Un travail lui-même emprisonné
Dans un recueil fou !

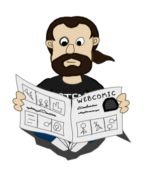
Pour mieux t'apprécier,
Il faut s'endimancher
Sur ces chutes où se dressent
Une horde de tissus.
Le décor est si nu
Que nos yeux le caressent.
A dieu théâtres aux bancs grisâtres !

L'Information

Les directoires sont en labeur.
Nous ne sommes que des laboureurs.
Acheter c'est voler,
Traquer désarme
Sans larmes.

Appeler c'est aussi écouter.
Entendre sert à apprendre.

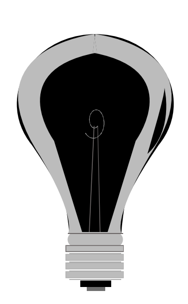
Retourner sa veste
Sans une peste,
C'est se libérer
Sans évoquer
Ni désarmer
Un révolté.



La Lumière Noire

D'aussi peu
Que l'on veut
Marcher à petits pas,
Sans armada,
Quelques tracas
Pansent du vécu,
Mal perçu.

Ce sont des Symphonies
Sans anomalies
De douleurs inconscientes
Et grimaçantes.



Le Voyage

A la recherche de félicité,
Nous voici tous emmenés
Dans une locomotion
Où nous contons nos émotions.

Chantons ! Que la Vie soit belle !
Que nos souvenirs s'emmêlent
Avant de jouer et de se montrer,
A nos amis, pour nos aînés.

Rien ne peut remplacer
Ce périple de découverte
Entre nos âmes ouvertes.

Quand nous serons arrivés,
Cette fête ainsi terminée,
Nous pourrons de nouveau rêver.

L'oubli

Tiens ! Je ne me souviens pas !
Comment me rappeler cela ?
Que se passera-t-il si le mot ne se vend ?
Est-ce une faute si je mens ?

Pourtant de mon texte je me rappelais.
Il s'est si souvent répété dans mes pensées.
Pourquoi pourrais-je oublier
Ce mot qui ne sort plus du palais ?

Une phrase dans une éternité
Ne devrait pas me manquer,
Moi qui étais si proche de la perfection !

Comment me rappeler la chanson ?
Comment reviendra cette expression ?
Comment me rappeler ce son ?

L'Automne

Feuilles d'Automne livrant un voile flétri
Par des fourmilières de robots tuant
Sans mépris la vie du Printemps grimaçant.
Ainsi s'envolent ailleurs de petits esprits.

Leurs enfants grandiront à la belle saison.
Ils s'accoupleront, libérant une nichée
Dans ce minuscule parc meurtri, si maigrichon
Que ces ailes le traverseront sans apprécier.

Me voilà avec les derniers visiteurs.
Ils ne connaissent pas le froid loin d'ici !
Seuls des solitaires connaîtront la douleur.

La Chasse sera d'autant plus cruelle que leur vie
N'est pas si longue que celle d'un terrien.
Partons vite hors de ce Parc qui n'est plus rien.

Le Chêne

Arbre robuste autant que le tronc d'un sapin,
Au Printemps assemble l'ensemble de sa parure.
Feuilles vertes, fleurs blanches, écorce foncée,
Le Prince des arbres envoûte les lieux boisés.

On le croyait arbuste, il donnait ses fruits
A qui se présentait dans ce Monde de feuillus.
L'écureuil devint son ami, lui qui oublie
Si aisément son avarice de mets défendus.

La descendance est ainsi bien assurée.
Grandissant comme une tortue vieillissante,
Il livre ainsi l'ombre de sa parure d'été.

Chaque année, comme une bougie se consumant,
Réapparaissant tel une flamme vibrante,
Il agglutine sur sa base de la matière vivante.

L'Appart

Hautement placé,
Bien exposé,
Nous sommes dans l'Appart
D'un solitaire épanoui.
Voici sa meilleure carte.
Tout est pour lui.
C'est plein de vie,
Plein d'envies.
Dansons dans cet abîme !
Chantons dans ce studio.
On atteindra les cimes
Des plaisirs,
Dans le plus disco,
Dans le plus rigolo
D'une loge à ravir.



La Peur

Envie de fuir,
Vient un délire.
Puis il empire,
Me place en ligne de mire.

Après un regard distant,
Mes yeux montent
Avec une emprise restant
Maître de ma honte.

Mes yeux se cachent,
Mes coudes se montrent
Pour me protéger contre
Une vision lâche
Qui ne me lâche.

La douleur est finie,
Le lieu circonscrit.
La panique est oubliée,
Le cauchemar évité.

L'Angoisse

Fadeur indécise,
Peur de l'inconnu,
Envie retenue,
Le mal être me divise.

Cette ombre qui se cache
Me transforme en lâche,
Pleinement conscient
De perdre mon élan.

Ce rêve ne peut
Durer incessamment.
Ce rêve ne veut
M'épargner inconsciemment.

Idée abstraite,
Douleur concrète,
Elle ne calme
Aucune larme.

L'Émotion

Une image bénigne,
Une histoire qui signe
Un moment triste,
M'engage sur la liste
Des intimistes.

Le moment continu…
Comment cela ?
Me voilà
Les yeux nus.

L'air de rien,
Je cache mon regard,
Et ne le montre que plus tard.
Je suis de nouveau bien.

La Gaieté

Fier d'activer la flamme que l'on embrase,
Nous refusons laisser se hâler la chaleur
De l'étonnant et du merveilleux sourire,
Source vivante de plénitude et d'emphase.

Le bonheur est une image qui hait .rendre l'âge.
Nous sommes les hérauts de notre libertinage,
Convaincus de digérer notre bonheur,
Parmi l'excellence du rire à ravir.

Nous, navigateurs de l'humour et de l'humeur,
Nous voyageons pour l'amour, nous, saltimbanques,
Persuadés de jouer parmi les meilleurs.

La vie n'est qu'une muse qui nous amuse.
Perpétuons la tradition qui accuse
Le moindre défaut, père de nos ruses.



La Liberté

Appréciée, adulée, c'est la liberté ;
Idéal de culture encore si rouée
De coups d'élitistes, de rêves anoblis ;
Esprit présent dans chaque cœur, dans chaque vie.

Expression d'une volonté égale,
Notre mère, notre sœur allie nos frères ;
Source de bonheur, de la valeur des autres ;
Pour la fraternité, contre chaque guerre.

Ennemie de l'entendement de nos pères ;
Flamme, merveille et luxe de l'histoire,
Tu as conquis l'ensemble de nos mémoires.

Fruit si longtemps défendu, tu nous régales,
En donnant à tous la volonté et l'amour
De la foule, envieuse jour après jour.

Visions de Guerre

La Terreur figeant l'horreur guerrière
Nous hante, nous blesse, nous froisse, nous glace.
Des délires apocalyptiques tenaces
Visent à hanter la détresse des mères.

Chaque carnage attise par chaque folie
La rancœur, hantise et cancer de l'homme.
Ce diable d'esprit est aisément conscrit
Par la schizophrénie de toutes fictions.

Le fou le plus gradé ajoute à la somme
De peurs non excusées l'autodestruction
De sa satanique civilisation.

Il n'existera que le froid des corps muets,
Que le regard de zombies désuets,
Que la seule Terre à jamais meurtrie.

Le Libertinage

Plaisirs, libertés, idéal d'existence,
Nous nous laissons aller vers la jouissance
Du délice de la destinée succincte,
Des saveurs de la joie à nouveau atteinte.

Cette orgie enivrante et perpétuelle
Est engendrée par l'esprit de chaque être,
Moments courts avec l'infini du paraître,
Et les secrets des âmes que l'on appelle.

Cette plaisanterie organisée dénoue
La faveur de chacun en une liberté,
Transformant l'onctuosité en un bijou.

L'amour perdu se retrouve ainsi alloué
Par l'ampleur de l'amitié imaginée,
A jamais écrite dans l'histoire contée.

En sommeil

Après un roman, nous débutons l'histoire
De nos fantasmes et de notre imaginaire,
Monde sombre d'images peintes en blanc et noir,
Brouillard de la vie, d'illusions éclairs.

Somme infinie d'hallucinations perçues,
Le rêve, félicité de chaque chambre,
Clôt l'une après l'autre les pages du vécu.
Nous vibrons alors dans un nid rempli d'ombres.

Cette lune de miel va s'annihiler
Avec la surprise de n'avoir rien vu,
Mais de bien être dans son lit si aimé.

Nous alunissons alors dans nos draps velus.
La nuit noire demande une preuve.
Pourquoi ne pas écrire ces idées neuves.



La Foi

Avec fierté et courage,
Nous sommes les mages
Forts d'un état d'âme
Qui combat sans arme.

Volonté louée pour tous,
Je suis une flamme douce,
Chaude et rousse.

Je ne suis qu'un mousse
Parmi l'embardée d'un élan
Bien plus envoûtant
Qu'une vague luttant
Contre le vent.

Étudiant convaincu
D'être une vertu,
Camarade persuadé
De vivre pour l'éternité,
Partisan de l'écoute,
Je ne connais pas le doute,
Dans l'immensité
Des valeurs égales
Repoussant le mal.

Société

Cet idéal de la civilisation
Revendique cette volonté de l'homme
A se dominer et à lier les âmes
Pour établir la paix dans chaque nation.

Nous établissons nos avis avec nos envies,
Pour fonder une convention infinie,
Image de la perpétuelle croissance,
Réagissant pour la liberté des chances.

Élite dépendant des uns et des autres
Pour créer les lois et leur exécution.
Base sûre d'elle-même pour débattre
Avant d'élire une nouvelle union.

Son rêve futur se crée par notre raison,
Avec la Science « imagination ».

L'Ennui

Cette gêne imperceptible et si éprouvée
Me lasse d'autant plus que ce rien me fige,
Alors que l'envie me prend aussi de bouger.
Je me crois ainsi comme un lion en cage.

Cette faveur de ne rien faire en tout
Se liquéfie en vague vue sur mon esprit,
Qui ne demandait pas à s'éprouver ici,
Dans le doute, essoufflé et sans le...
...moindre sou.

Ne résonnant pour rien, enchaîné, soucieux,
Je me détends pourtant dans l'écho du souffle.
Cloué et las dans mon siège, je ronfle.

Je me réveille pour écrire quelques vœux,
Pour excuser ce sentiment de mort froide.
Je me sens libre dans un lieu si fade.

L'Envie

Je veux, je brûle, je scande, je vie, je tends
Une main tourbillonnant d'envie, de volontés.
Rien ne me sera refusé dans mon élan.
Je serai le volontaire le plus titré.

L'attente se fait sentir. Pas de panique !
Ma réponse sera la plus véridique.
Je suis le plus authentique de l'élite,
Persuadé de répondre au plus vite.

Tiens je ne suis pas entendu maintenant.
De toutes façons, je suis le seul dans le vent.
Ma réponse sera la plus appréciée.

Voilà ! A moi et mon discourt, et sur-le-champ !
Je vous laisse, vous et votre timidité.
Je suis l'élu, le seul, l'unique et le meilleur !

Mi Ange, Mi Démon

Mi Ange,
Mi Démon.
Es-tu mon Ange,
Ou bien mon Démon ?

Tes yeux de sirène
Font de toi mon Démon.
Tes cheveux blonds
Font de toi ma Reine.

Ton cœur en liesse
Fait de toi mon Ange.
Ton corps de déesse
Fait de toi mon Archange.

Le Succès

Ce n'est point un hasard.
Il n'y a rien d'illusoire.
C'est bien un nouveau départ
Que vous appréciez de voir.

Je suis l'acteur de mon succès.
Je suis l'artiste de vos louanges.
Vous avez adulé mon personnage,
C'était mon image qui planait.

Vous allez louer ma prestance
A jamais la Reine de la danse.



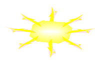
Chaud Soleil !

Un brasier intense me soude au bitume,
Suant de l'huile noire comme du charbon.
Des faisceaux enflammés ravivent la vision
D'un ciel qui m'assomme comme une enclume.

Astre âgé et doyen de nos vies éclairs,
Tu mourras créant un désastre sur Terre,
Éclairée grâce à la flamme lumière,
Épuisant l'étoile de vie dans l'univers.

Notre peau à ta vue devient chocolat,
Se protégeant en muant comme un reptile,
Frappée avec un rayon venant loin de là.

Ici, c'est avec toi que nous nous réveillons.
Ici, c'est avec toi que nous nous endormirons.
Ce sera avec toi que nous ressusciterons.



Poèmes - Année 2005

D'autres femmes

Certaines femmes
Sont des âmes
Qu'on adore
Pour leur corps

D'autres sont perdues
Dans leurs pensées
Et rêvent d'être connues
Pour leur sûreté

Mais partout
Elles nous cherchent nous
Pour aimer
Et aduler

C'est la vie
Qu'on trouve ici
Si jolie
Pour ceux si gentils

Libertine

Petite libertine
Petite coquine
Belle câline
Belle mine

Toute aussi jolie
Tu es comme une souris
Qui nous rit
Et dans son lit
Crée la vie
A un homme
Tout bête en somme

Tu nous mens
Puis te révèles
Comme celle
Qui dans son élan
Reste fidèle

Mais parfois
Tu t'en vas
Et si ce n'est pas moi
C'est peut-être là
Que tu vois
Dans celui qui ne comprend pas

Vivre

Longueur, élégance et finesse
Vertus à trois sans sagesse
Qui peuvent avec plus de souplesse
Se retrouver dans la caresse
D'une vie sans la beauté
D'un corps jeune non éprouvé

La beauté du corps et de l'esprit
Sont les mêmes
Quand on ne les sème
Que pour se dire merci
Aux simples moments
Élégants, ravivant
D'une vie qu'un enfant
Ne pourrait qu'apprendre
Pour entendre
Une vie
D'ami

Poèmes - Année 2006

Ceux qui voient

Nous sommes ceux qui voient le monde
Comme une gigantesque ronde
Où l'on s'entend
Sur d'interminables sentiments

Nous voulons tout simplement
D'heureux événements
Assez importants
Alors on ressent
Notre amour
Confiant tous les jours

Pour cela d'innombrables
Assemblées d'heureuses tribus
S'évertuent
Vers d'inclassables
Vertus vues sur les étoiles
A peine nées
Pour nos minuscules âmes ailées
Qui voilent
Des journées
Manquées
De pensées
Qui ne sont pas ressassées

Nous sommes ceux qui voient
La fidélité à jamais récupérée
D'une âme qui aurait retrouvé
Son passé d'amitié
D'amour et de sincérité

Rêver d'amour

En rêvant d'amour
Pour toujours
Nous serons les amis
De toute une vie

Es-tu celle qui belle comme le jour
A souvent rêvé de l'amour
Es-tu celle qui rêve
Que je suis ta fève
Qui fera couler la sève
De notre petite cours

Sommes-nous aussi courageux
Pour voir le bonheur
Qui n'est que la chaleur
De deux amoureux

Ne faut-il pas
Suivre nos pas
Et penser à nous
Pour se dire tout
Pour être nous
Toi comme moi
Comme les grands rois

Chercher l'amour

Refrain

Chercher l'amour vital

Et vivre tous les jours

Avec un cœur qui court

Au-delà de son idéal

Couplets

Une rencontre qui aime

Voir nos yeux heureux

Pour qu'ils sèment

Des sourires joyeux

Et naissent deux amoureux

Cette vie qu'on ravit

Devient alors intense

Quand elle sourit

A une si belle amie

Qu'un sourire l'encense

La chaleur d'un moment

Et on sent vivant

Deux enfants aimant

Leur cœur aussi joueur

Qu'un ange et son bonheur

Les valeurs d'une idylle

Viennent avec celle qui suit

Cette vie d'envies

D'être aussi tranquille

Que l'amour qui nous lie

Limericks sur l'automne

Le limerick est un poème en cinq vers de huit pieds (ou de forme 8 8 6 6 8 ou libre mais court).

Poète qui cet automne
Devient aussi monotone
Que des écrits sur pluie
Bruine parapluie
Qu'à finir on le dédie

J'aime autant cet automne
Que l'hiver qui nous étonne
Pour renier la patrie
Quand bruine et pluie
Nous cause comme la vie

Cet automne si miséreux

Qu'on devient un peu peureux

De devenir une caille

Qui vilaine nous pinaille

Nous les feuilles que l'on taille

Poèmes - Année 2007

Le vieil épouvantail

Après un sourire narquois
Une peur bleue se dessine

Sur cet épouvantail sans joie

Puis un chat le câline

Juste un moment

Étrangement

Calmement

Puis une absence

Une somnolence

Qui serait sans doute éternelle

Si on ne voyait pas ce roi du champ

Fait de pailles et ficelles

Avec des yeux apparaissant

On ne saurait

Si ce n'était

Le vent violent

Mais l'homme bougea

Une jambe et déjà

On vit son bras

Qui se débarrassa

Du vilain foin

Qui partit loin

Du trône champ

L'homme tourna violemment

Alors l'herbe s'évacua

Toujours loin par ci par là

Le lendemain matin

Personne ne vin

Sur la tombe de ce nouveau saint

Boîte à trésor de son aigle malsain

Limericks sur l'été

Le soleil ardent et défoncé
Des touristes ensommeillés
Pensant tantôt à mouillage
Mais surement à bronzage
Que les voilà vite brulés

Ô bel et tendre archipel
Pourquoi n'as-tu ton cartel
Pour défendre tes crustacés
De ces sacs chaque jour laissés
Pour être pris à la pelle

Poèmes - Année 2008

Poet Poet

Janvier 2008

Avec ses frous frous
Et ses trous
Le poète
Ne tien pas tête
A sa vie
Qui n'est souvent
Que du vent
Qui a été ravie
Par toute la solitude
Dans sa plénitude

Mais diable
Que c'est pitoyable
De chercher les cimes
Des émotions dans une abîme
Pour que vienne en rafales
Les rêves de devenir étoile

A chercher l'enfer
Dans cette mer
De vers
Verts
Sans être murs
Sa tache
Ne vaut pas la moustache
D'un poisson chat impur
Qu'un marin
D'eaux profondes
Aurait pêché dans ce monde
Sans avoir suivi le chemin
Qui l'aurait mené
Vers son bateau
Pour plutôt pêcher
Un poisson marteau

Ne se souvient-on pas
Des aléas
De César
Qui devint poète
Sans finir ces rimes
Veni Vidi
Vici
Mais quoi donc plus tard
Ses mots sont dans chaque tête
Car un romain
Atteint les cimes
De la poésie
Sans aucune jalousie
Puisqu'il lui suffit
De décliner
Et d'ajouter
Son âme ravie
De ne pas être latin

Sketchs – Année 2004

Les comiques

Maintenant que je suis comique, on me connaît bien. Enfin ! Je ne parle pas de celui qui est drôle mais de celui qui est connu. Mais qu'est ce qu'elles sont indifférentes les stars. Tiens je suis aller voir Boujenah : Mon petit il faut réussir dans la vie, qui est elle-même semée d'embûches. J'avais beau lui expliquer mon nom, j'étais son fils, mais son petit-fils. Dîtes je ne suis pas si jeune que ça.

Raymond Devos croit que je suis Poil de Carotte. C'est dingue de prendre tout au premier degré comme ça ! Guy Bedos … Oui je prends les têtes de mort avant les autres. On m'a dit qu'il fallait trouver le meilleur des respects chez les anciens. Guy Bedos ne parle qu'aux hommes politiques. Et en ce moment il ne parle à personne… avec le quinquennat…

Pierre Palmade, lui ne parle qu'aux blondes. Si je suis une femme, j'ai encore une chance. Non ! Je n'ai pas envie de changer de sexe. Jean-Marie Bigard me prend pour le fermier du coin. Allez mon gars ! Tu vas faire campagne !

Avec Franck Duboscq, je suis son fan. Non ! Je ne suis fan que de moi-même. Je ne prends personne pour un Dieu, à par moi, quand même ! Laurent Gerra n'arrive pas à m'imiter ? C'est ce qu'il me dit ! Il dit que j'ai une voix classique. Oui ! Parce que lui il imite tous ceux qu'il connaît, c'est pour ça qu'on le comprend jamais. Il utilise la voix de son frère !
Muriel Robin n'a pas eu le temps de me parler. Elle était en train de préparer sa mort. Je l'ai donc laissée dans son Paradis. Eric et Ramzy, parce qu'ils sont toujours tous les deux, ils m'ont confondu avec Guy Roux. Tiens maintenant je prends de l'âge !
Quant à Jean-François Dérek, il était aux anges avec moi. Il veut à tout prix mon autographe. Il me dit Monsieur et me lèche les bottes. C'est louche !



Le cours de musique

Laaa ! Je m'entraîne pour la musique ! Eh oui, j'ai commencé un cours de musique ! Ben oui, en cours de chant on m'a dit qu'il fallait que je me m'améliore. On m'a dit qu'il fallait m'accorder à la musique. Quoi ! M'accorder ! Je ne tiens pas à être ficelé à un instrument. Je veux chanter. En fait, on m'a expliqué que des accords ce sont des notes conformes. Mes notes sont très bien faites. Quand on dit de faire un la, je fais bien laaa ! On me dit de faire un sol je fais un sol. Mais non ! Je ne fais pas un la ! Ah si, je ne vais pas me mettre à do toute la compagnie. On me dit que c'est pas la. T'es sourd j'ai fait là ! Enfin un la. Donc je me suis accordé à venir en cours de solfège.

Bon ! Le cours commence avec les instruments. Déjà j'étais venu apprendre la musique, on apprend les instruments. M'en fous ! J'en joue pas ! Déjà que j'arrive pas à faire un la comment j'arriverais à jouer une note ?

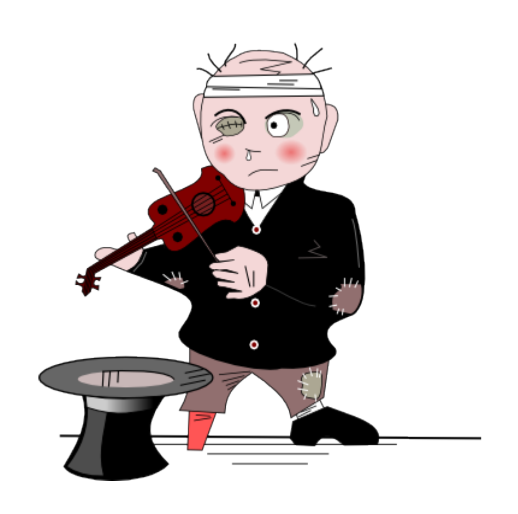
Pour les percussions il suffit de taper. Ca je sais

faire. Je peux essayer avec mon voisin ?

Maintenant les instruments à vent : Je vais vous montrer mon cor. Non c'est pas moi c'est le prof ! On était dans un cours de boxe, maintenant on est dans les rues de Paris ! Il est beau mon cor, je vais en jouer ! Il ajoute. Sado-maso, Chippendale, exhibitionniste en plus ! C'est un cor double. Ah ! Je comprends maintenant, les siamois ils viennent du cirque. Quel show man ! C'est simple de présenter des infirmes ! A enfermer celui-là. Le cor s'accorde avec tous les instruments comme le hautbois. Ah ! Il a changé d'avis ! Il va falloir le sucer maintenant. Comment s'appellent les joueurs de cor ! Les gays je lui dis. Ben oui ! On dit que la musique rend gaie. Je suis gay, je vais jouer du cor avec un hautbois, avec un beau cor !

« Un choriste » dit un autre. Tiens un nouveau parti ! Quoi j'en suis ! Vous faites erreur, je chante, je suis pas dans la classe des nudistes. Non ce sont les corps à lien. Ils envoient leur cor en l'air avec le hautbois. Et les femmes se sont les corps Aliens, des championnes du cirque ! Je vous ai apporté un triangle qu'il nous dit ensuite. Il date de la sixième. Il a de quoi être fier s'il garde toutes les premières fois. Sacré cercle la musique. On vient pour faire des triangles dans son cercle. C'est carré ça !

Maintenant on va lire les notes ! Ah ! Je suis venu pour ça. S'il me dit que je fais pas un la ça ira mal. Commençons la lecture de note : La - Quoi je ne fais pas un la ! - Si ! Chante la gamme en la pour trouver un accord. Ils sont pas nets, La gamme c'est do ré mi fa sol la si do. Bon recommençons ! La si la, pour l'instant je suis, sol la, c'est simple la musique la si la sol do ré, Oh ! La chienne elle a pissé là. la si do ré, C'est qu'elle en met partout, sol do ré la, Elle est sale quand même la petite, sol do ré, sol do ré, sol do ré. C'est qu'elles s'y mettent à plusieurs, ces bêtes là. Ré mi do ré ! Ben voilà ! Ca y est ! Le pauvre Rémy en a pris sur lui !



Le préservatif féminin

Hier, ma femme et moi on est allé acheter des préservatifs féminins. C'est pour notre fille bien sûr, on n'est pas infidèle au point de s'organiser ensemble.
Ma femme me dit que c'est pour la protéger. Si ça avait été moi ça aurait été la ceinture de chasteté tout de suite.

Mais je ne connaissais pas ce procédé là. Sortez couvert, il va pleuvoir !
N'empêche, c'est pas mal pour protéger un trou, ça fait pluviomètre en même temps.
Quand même, ça doit être plus résistant que notre préservatif à nous pour résister à nos ardeurs. On le remplit puis et quand il est gonflé ça fait à nouveau une érection.
Prenons la notice. Au fait ça existait depuis longtemps ça ! Pour le tester sur les singes il doit maintenant être vachement long ce préservatif. C'est pour nous ça ! On se croit tous des mâles de premier ordre, mais quand on enfile le préservatif, que ce soit pour l'homme ou la femme, il se fait tout petit le kiki ! Tiens je suis arrivé au bout ! Ha non !

Tu as mis le préservatif dans la bouche, ça va pas !
Bon prenons la notice, disais-je !
Appliquer le préservatif par-dessus l'appareil génital. Alors là il ne faut pas se tromper de trou. De toute façon, il suffit d'en mettre à l'anus aussi. Si ça se trouve le sida se transmet par-là. C'est là où le médecin nous dit : Non ! Le sida ne se propage pas à travers les intestins. Enfin ! Chacun sa merde comme on dit !
Pousser avec le doigt. Bon on peut aussi utiliser d'autres instruments !
Enlever le préservatif en refermant l'orifice. Ah bon ! On ne s'en sert pas.

Au fait ! On peut se servir de deux préservatifs : Un féminin, l'autre masculin. Comme ça Dieu ne nous en voudra pas ! Si elle tombe enceinte avec ça, c'est qu'elle préfère le faire sans et avec quelqu'un d'autre.

Et si on pète ! Je m'explique, si le préservatif est éjecté de son habitacle. Qu'est-ce qu'on fait ?
Et s'il craque. Ben oui ! Si le vagin de ma fille est trop petit ! C'est qu'elle est encore vierge la petite.
Bon ! Sur ce, je pense qu'on va acheter les deux spécimens.

Le Psy

Il est mort ! Il est mort ! On m'a assassiné, on m'a coupé la gorge ! On m'a dérobé mon meilleur ami. C'en est fait ! Mon poisson rouge est mort !

Depuis, je ne vis plus de la même façon, à tel point qu'on m'a conseillé d'aller voir un psy. Quoi ? Un psy ! Cet être fourbe ayant soif d'une nouvelle âme fragile, moi. C'est que tu vas bien avec eux, mais tu deviens un malade ! Ah ça non ! Je ne veux pas devenir dépendant de la mort de mon poisson rouge ! Mon poisson rouuuge ! Bon d'accord ! Un psy ! Mais un psy quoi ? Un psychanalyste, un psychiatre, un psychotrope. Quoi ! Un psychothérapeute ! C'est une nouvelle maladie. Je connaissais pas. Il y a un psy par problème, qu'on me dit. Alors, qu'est ce que c'est si on a plein de problèmes ? Les notes de frais qu'on doit se payer. Et un psychothérapeute, ça répare les troubles. Qu'est ce qu'ils font les autres ? Ils s'occupent des maladies congénitales !

Du coup je suis allé chez un psychothérapeute. Je pensais aller chez un psychanalyste, quelqu'un qui analyse ma psy. Mais non ! A ce qu'il paraît la plupart n'ont pas de diplôme. Qu'est ce que tu fais comme

bouleau ? Psy, j'ai un CAP. Ah on est bien ! Manquerait plus que je me fasse soigner chez l'ébéniste du coin ! Va pour le psychothérapeute ! Eux ils ont du bagage. Ils sont psychologues. Mais moi aussi je suis psychologue ! Bon ! Je suis perplexe. Mais à ce qu'il paraît on est accroc aux psy ! Qui n'a pas son psy ? Tiens moi je suis bien psychologue. Les marabouts c'est fini ! Maintenant il y a les psys. D'ailleurs ils prédisent mieux l'avenir : Vous prendrez ceci matin midi et soir, pendant un mois. C'est vrai ! Ca se réalise ! Et c'est une faute du passé si ça ne se réalise pas ! Quoi vous n'en avez pas pris ! Va pour le deuxième mois !

Du coup j'y vais, chez le psy ! Mais en me méfiant. Ils sont capables de m'enfermer, ces dingues ! Eux ils ne connaissent pas les gens. Mais comment va-t-il résoudre mes problèmes ? Je lui demande si je suis bien chez un psychothérapeute. Oui ! Me dit-il. Mais je suis aussi psychiatre (Zut ! Un dingue !)Pas de panique ! Je m'occupe de tout. Vous avez les soins en plus du traitement ! Qu'est ce que je vous disais ? Je suis mal barré ! Bon ! On ne parle pas du poisson rouge ! Mais de quoi vais-je bien pouvoir parler ? Du coup il a cru que j'étais renfermé, il m'a donné des antidépresseurs ! Malade ! Je ne suis pas malade ! En plus, ils veulent tout savoir, ces

cochons ! C'est Paris Match ! Ce sont des Paparazzi ! Mais il y a le secret professionnel. Alors ils sont mal barrés ! Ils ne peuvent pas aller se soigner chez un autre psy s'ils accumulent trop de soucis. Il doit y avoir un fort taux de suicide chez eux ! C'est vrai, le nombre de délires qu'ils doivent avoir sur nous ! C'est fou !

Du coup, mon psy, parce que chacun a son psy, mon psy m'a demandé comment s'appelait mon ami décédé. Comme un con je lui ai dit : Gloups, mon poisson rouge… Alors il m'a dit : Vous savez, à propos de votre poisson rouge, on en a enfermés pour moins que ça …

Le Ski

« Le ski, c'est le bordel ! Pourquoi est-ce qu'ils sont tous là à faire des ronds dans la neige alors qu'ils pourraient fumer une bonne clope. Y'en a qui se croient des bombes et qui ne prennent pas le temps de fumer un peu. Tiens ! J'en ai vu une bombe, mais c'est une pro du ski, enfin une bombe quoi ! Il faut l'impressionner qu'on me dit. Non ! Je lui propose une bonne clope, tout le monde aime ça ! Moi je suis un romantique ! Moi, je skie avec une bouteille, ça entretient la forme. Et oui les femmes aiment qu'un homme boive pour faire du sport. Au départ, je prenais une petite bouteille en acier pour l'apparence. Mais j'aime pas l'apparence. Alors, maintenant je prends une bouteille de pinard. Au départ je tombe moins mais ensuite je ne sens plus la douleur. C'est cool ! Le ski, ça va quand on fume mais il faut s'arrêter parce que la clope s'éteint. Ben oui ! Je prends des roulées ! Mais la télécabine, vous êtes sûr que ça tombe pas comme la neige ! On me dit que je suis trop raide pour prendre le télésiège, mais c'est normal, il vient par derrière, le lâche ! Et puis, le tire-fesses, ça mord les couilles ! Y'en a qui le prennent tellement vite qu'ils font

l'avion.

Alors le ski c'est pas pour moi, juste parce que la clope s'éteint et puis qu'il y a des barges, enfin des pros. Bon ! Je vous laisse, je dois fumer ma clope, ça me démange !

Le sport

Le sport, c'est une histoire de fou… Tiens le foot ! Pourquoi diable attendre que le ballon rentre dans les filets ? C'est vrai, on passe notre temps à attendre que le ballon arrive derrière les filets. Enfin, derrière c'est une idée. Il faut qu'il soit dedans. Dedans, c'est aussi une expression. On peut le voir quand même sans les filets… Il faut mettre du cœur dans le ballon. Le ballon, c'est quelqu'un maintenant !

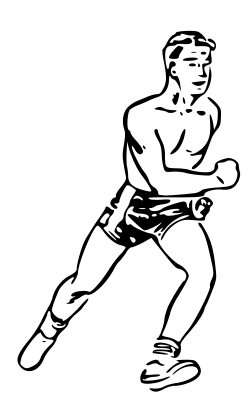
Ah ! La course à pied. Pourquoi c'est celui qui arrive le plus vite qui gagne ? Il a couru le moins longtemps. Alors s'il faut aller le plus vite, pourquoi au slalom on s'amuse à faire des courbes ? En tout schuss ça marche. D'accord, il a du temps en plus, mais qui dira qu'il n'était pas arrivé le plus vite ?
A ski nautique, pour ne pas se déchausser, on s'amuse à tirer le skieur avec un bateau tracteur. Je vous rassure, le bateau va vite. Ceux qui conduisent se font chier à regarder devant alors que l'autre est en train de faire des figures du tonnerre. Personne ne voit vraiment ce qu'il fait. C'est du beau spectacle hein !
En poids, on lance à une main. Si on lançait à deux

mains, ça irait plus loin ! Je suis sûr que je suis bon au poids.
Un tri athlète, c'est quelqu'un qui pratique trois épreuves en simultané. Il vaut mieux que les autres parce qu'il pratique les épreuves en même temps. C'est pas juste !

Au cyclisme, il y en a qui font des kilomètres en voiture pour monter des côtes. Même pas pour les descendre. Tu vas au Tourmalet pour quoi ? Pour me crever à monter alors que je pourrais descendre. Et ça irait plus vite ! Au VTT, on vadrouille dans la nature. Déjà qu'au cyclisme, on préfère monter que descendre, là on se passe de la route. Après on s'étonne qu'on soit plein de boue. Au cyclo-cross, non seulement on n'a pas un vélo adapté pour pratiquer dans la boue, mais en plus la plupart du temps on porte le vélo. Moi je gagne à pied !

En parachutisme, la première chose à savoir c'est de pouvoir atterrir. Je suis désolé, il faut sauter et ouvrir le parachute avant d'atterrir. Au planeur, on se croit plus malin, parce qu'on s'envole sans moteur. Je suis désolé, il faut payer l'avion qui fait décoller. Au tennis, il faut renvoyer la balle… Après ils se plaignent que les matchs durent longtemps. S'ils veulent écourter les échanges, ils n'ont qu'à

s'arranger pour qu'elle sorte. Après une balle, qui dure longtemps, c'est une belle balle… Mais il s'est arraché le pauvre surmené…
Bon sur ce, je dois chercher la balle de mon chien parce qu'on ne la retrouve plus. Comme ça mon chien sera satisfait de son maître.



Le traitement de textes

C'est incroyable, vous savez pas ce qui m'est arrivé. J'ai écrit une lettre. Oui mais sur ordinateur, sur un traitement de textes. Avant je faisais faire mes lettres. Mais il a bien fallut que je m'y mette. C'est fou ce que c'est difficile ça !

Bon ! Je vous raconte. Je suis allé voir quelqu'un pour qu'il m'apprenne. Tout d'abord, il faut créer la lettre : Quoi ? Il n'y a rien dedans ? Il faut tout faire ! Il me dit qu'il y a bien des lettres types. Qui ça ? Quel type ? Non je veux que ce soit moi qui la fasse. Alors il faut la faire tout seul. Quoi ? On ne peut pas écrire le début automatiquement ! Alors il me dit que c'est pour les utilisateurs expérimenté. Alors pour faire simple il faut être expérimenté. Comment on peut faire simple si on est expérimenté ? Celui qui me parle me parle bizarrement d'ailleurs. Je comprends pourquoi la plupart des lettres sont bateaux, les plus originales sont mal faites.

Bon il faut écrire mon nom : Il me dit que ça peut être sauvé pour être mis automatiquement. Ah non ! Je ne suis pas expérimenté. Ah ! Il fallait cliquer

sur sauvegarder. C'est bête ça ! Il faut sauver sans que ça soit fini. Encore une histoire à dormir debout : Le nombre de sauvegardes qu'on a faites. Le nombre d'exemplaires non terminés qu'il doit y avoir ! Bon on fait un copier coller me dit-il. Quoi ? Je ne vais pas coller l'ordinateur. Un copier coller c'est refaire automatiquement ce qui a été fait. Un couper coller c'est quoi alors ? On a fait quelque chose et on peut le mettre partout. Ah ! Non, je lui dis : On ne peut pas le mettre partout : Pas sur main par exemple.

Je lui demande alors pourquoi on doit taper sur un clavier, sans lui faire mal évidemment. Il me dit qu'il y a des ordinateurs qui répondent à la voix mais on met plus de temps. Ah ! Ca met plus d'une semaine pour faire une lettre. Encore une histoire à dormir debout : On peut effacer ce qu'on a fait. Pourquoi alors on l'aurait fait ? Il me dit qu'on peut modifier la police : Ah bon ! Son ordinateur c'est un commissariat, je savais pas. Que des histoires comme ça à vous raconter. A la fin il m'a dit qu'on pouvait faire encore plus de choses pour la prochaine. Oui lui il peut en faire plus, moi je récupère ma secrétaire.



Sketchs – Année 2005

Site de rencontre

Bon, je vais vous raconter un truc pour trouver une fille sans se déplacer de chez soi, et je ne suis pas un de ceux… enfin vous voyez quoi ! Non je suis in. Et ouais ! Ah ! Les rencontres sur internet. Zut ! Un connaisseur. Ouais ! Mais c'est un informaticien. Ah retraité ! Et tu trouves des filles toi ! Tu dois avoir un sacré chéquier toi ! Ben c'est pas une fille une femme de 50 ans quoique tout soit relatif, vu comment vous m'appelez… Mon garçon, mon garçon… J'ai fait l'armée moi !

Bon ! Par contre les rencontres sur Internet c'est un peu chelou. Ah ! Vous savez ! Vous auriez pu me prévenir. Non ! J'ai pas rencontré de pédophile ! Qui c'est qu'a dit ça ! Allez voir le retraité ! Mito !
Non j'ai du mal à faire mon annonce. Quoi ! J'ai pas besoin de cours de français moi les femmes elles sont à mes pieds. Par contre je ne sais pas si dire que j'aime pas les femmes lourdes ça plait. Non parce qu'il faut non seulement parler de ton poids mais aussi de tes sentiments. Et pas plus d'une certaine limite de mots. Alors mon texte a été coupé. Ben oui ! Je sais ce que je ne veux pas moi !
Par contre pour les services de renseignements ce

genre de site c'est du haut placé. Alors j'ai mis n'importe quoi dans mes caractéristiques. Ils te demandent si t'es français ou catholique. Ca serait pas une secte ça. Y'aurait pas des filles qui te demanderait ton argent par hasard. En tout cas celle avec qui je suis maintenant, elle ne me demande rien, pas d'argent, pas d'enfant, pas de sortie, pas de soirée ! Rien ! Je crois que je vais y retourner sur le site tiens !

Sketchs – Année 2006

Tout rouge

Je suis tout rouge car je vois rouge pour vous. C'est pas que vous êtes dans le rouge, mais c'est que le rouge c'est nous, vous, eux, ils quoi ! Nous sommes tous rouges mais pas tout rouge, pas pour l'instant.

Je m'explique : Je vous présente le rouge, couleur de la vie. Nous sommes pas tout vert mais bien rouge. Nous sommes ceux qui aiment la chaleur de notre sang sans aller chercher celui du voisin. Ce sang c'est celui qui nous fait, c'est l'air que nous respirons. Nous sommes à la couleur de l'air.

Mais je ne vais pas essayer de faire rougir l'air. Rougissons de bonheur ! Tiens votre voisin a envie de vous regarder. Vous vous voyez ? Vous pouvez vous regardez par bulles de trois ou quatre. Et bien l'un d'entre vous est plus chaud que les autres. Vous voyez ce que j'entends par chaud : Il y une personne qui se demande si elle n'a pas bu trop de rouge. Elle se demande si il ou elle n'est pas plus

rouge que son verre. Et à l'heure qu'il est le rouge est parti de son verre. Vous comprenez quand je dis plus rouge que le verre. Regardez vers moi maintenant ! Le rouge n'est pas dans le verre. Alors où a bien pu passer ce rouge. Cherchons le ! Voilà ! Nous sommes tous rouges ! Et que l'oxygène vous mène pas le bout de sa bulle !

Sketchs – Année 2008

Les dons en soldes

Y' a un truc qui passe bien chez ma femme en ce moment c'est le don. C'est :

Moi je donne et toi ? (Avec générosité et passion)

Je me donne à toi ma chérie c'est beaucoup. (Avec complaisance et tendresse)

Là elle est déjà satisfaite mais elle a toujours envie de donner. C'est :

- *Mais tu donnes à quelqu'un ? (Tendre et interrogative)*
- *Moi je fais du covoiturage si tu veux, tiens je te ramène avec ma voiture.*

L'écologie ça permet toujours de trouver un terrain d'entente. Quelqu'un te demande pourquoi tu as un 4x4, tu lui dis que tu fais du covoiturage. Et là tu lui fais faire un tour. Tu l'as déposé nulle part mais il est content il a fait du covoiturage en 4x4.

Mais chaque jour elle me disait :

- *Mais il faut donner. (Avec générosité et sollicitude)*
- *Mais je ne fais que ça ! Je donne mon cœur à toutes les belles femmes comme toi.*

(Sincèrement)
– Tu me trompes (Droitement)
– Non non ! Je donne mes vers aux autres femmes…

Et là je lui dis un peu de poésie. Je lui montre que je sais donner. Bon c'est pas si facile que ça à faire. Vous donnez vous ? Mis à part aux belles blondes solidaires.

Le truc c'est de donner à quelqu'un et on vous prend moins d'argent. Oui c'était une blonde solidaire qui savait que le don se plaçait. C'était une pure capitaliste quoi. Tu lui donnes deux fois et on te donnes une fois, passe à ton voisin. Si tu lui donnes 4 fois on te donnes 2 fois et quelqu'un dois te donner 1 fois. Bon j'attends mon Alexandrin ! Y'a pas quelqu'un qui sait donner un peu de poésie. Le suivant dois faire un vers à 6 pieds. Bon ça ne rime pas mais c'est un don. On va pas non plus inventer le prix Nobel.

Là elle me dit qu'il faut donner et demander une facture. Et oui c'est le progrès ! Tu donnes à un pauvre et tu lui demandes une facture. Je sais ce que je vais faire. Je vais donner des facturiers aux pauvres. C'est pédagogique ! Je leur donne un

facturier et ils me donnent une facture. Je deviens le trader des pauvres.

- *Avec le facturier on pourra te donner encore plus ! Tu kiffes ça ! (Avec ouverte et franchise)*

Ouais aujourd'hui j'ai facturé un don. C'est un service fourni avec mon abonnement téléphonique. Mes points cadeaux deviennent des dons du coup je paye moins. Je sais c'est difficile à comprendre. C'est pas que je leur dois quelque chose c'est pour qu'on me redonne la moitié que je donne. J'ai donné ! Mais il faut qu'on me donne parce que j'ai donné. Comme ça je peux encore donner.

Ma copine elle est contente de donner. En plus elle attend de recevoir un don avec sa facture. Et là je lui dis :

- *Ton plus beau don c'est moi ! (Beau garçon tendre)*

Mais elles sont pas un peu bizarre les femmes. Si on te donnes dans la rue faut lui préparer une facture. C'est ça l'administration. Faut connaître les ficelles du métier. Alors n'hésitez pas à donner votre carte de receveur... de dons.

- *Qu'est ce que vous faites dans la vie ?*
- *Je suis receveur de dons. (Dit-il simplement et*

droitement)

- *Ça gagne bien ça ? (simplement et droitement)*
- *Ouais ! Je fais des factures est ça lui fait le don à moins 50 % - Soldes toute l'année. (Comme le vendeur du coin)*

Ma copine parfois elle m'explique qu'elle ne peut pas trop donner parce qu'elle est pas assez riche. Ça je comprends c'est simple on donne quand on est riche. C'est pas la réalité mais dans l'esprit c'est logique.

- *Mais pourquoi tu n'es pas receveuse de dons ?*
- *Parce que je veux penser à plus tard. (Dit-elle avec une voie aigüe et timorée)*
- *Mais si tu veux penser à plus tard pense déjà à toi maintenant. (Affirmatif)*
- *Mais moi je ne suis pas encore pauvre. (Affirmative)*

C'est ça que je comprends pas chez ma copine elle préfère penser à elle en pensant aux autres. Mais ma copine elle pense déjà qu'elle va se retrouver aux restos du cœur.

- *Mais regarde comment tu es. Personne n'a envie de te retrouver aux restos du cœur. En plus tu lui donneras une facture. Comme ça tu auras la première touche avec ton futur donneur. Ça montrera que tu es à l'écoute du marché. Bon*

d'accord excuse moi mon amour je broie du noir. Mais tu parles de don ça me rend triste les dons. Quand on donne ça veut dire que l'autre n'a plus.

Et là elle s'est mise à chialer. J'ai essayé de la consoler toute la soirée. J'ai fais une bêtise je lui ai donné un facturier et elle me l'a déchiré en deux. C'est ce qu'on appelle du don alternatif. Tu donnes et on te redonne ton don avec les moins 50 % inclus. Hier j'ai donné mes vêtements à EMMAUS. J'ai demandé une facture évidemment, malin comme je suis. Ils m'ont dit que les dons d'objets ça ne marche pas. C'est ça le système capitaliste. Tu ne peux plus facturer tes objets. Faut rentabiliser le don !

Vous savez que le Vatican possède des actions. Et oui les quêtes d'églises ça rapporte. Bon ! En ce moment il faut que vous alliez à l'église. C'est le moment pour qu'ils achètent des actions. Quand la bourse ira bien l'église pourra se passer de vous, n'hésitez pas et demandez une facture en échange de votre pièce jaune. C'est facturable.

Malicieux je demande à ma copine qui lui donne quand elle donne.

L'État qu'elle me dit. C'est bizarre je pensais pas que l'État pouvait donner. L'État nous donne mais vous savez qu'on ne donne pas à l'État. On lui prête. Nous on donne et on nous prête. Bon ! Le truc c'est simple : Vous donnez à l'État, il vous donne, comme ça vous pouvez lui donner. Euh y'a un problème là. Bon ! Moi je troques maintenant. Comme ça je suis sûr de ne pas me retrouver aux restos du cœur.



Le technicien homo

Il y a un an on m'a initié à l'internet. Vous savez le réseau avec des étoiles. C'est le réseau où chaque ordinateur est une étoile. Quoi une toile ? Je vous parle pas de SPIDERMAN mais des étoiles de l'internet, de notre univers quoi. Nous avons recréé l'espace-temps wifiii ! Le wifi c'est du sans-fil ! Y'a plus de toiles ! aih ouais ! Tiens ! Je suis hi-tech.

Moi j'ai un ordinateur entièrement indépendant. J'ai acheté un quatre cœur. Ouais mon ordinateur on lui a greffé quatre cœurs et ils sont artificiels. Et il a plein de bits je les compte plus ! Pas les bites qu'on connait, ni les bites des ports, mais les bits de l'informatique. Si moi j'avais 8 bits ça ferait un caractère. Je pourrais même pas aller à la poste avec ça !

Par contre l'ordinateur lui il peut avoir des terabits. Une terre de bits toute entière sur un ordinateur. La vache ! Vous connaissez la marque qui propose ça. C'est GIGABYTE parce des terabits

c'est des giga bytes. Je vous parle pas de INTEL mais des GIGABYTES. Une terre de bits c'est des gigas de bytes, des gigas de caractères voilà ! Comme ça vous voyez !

Et INTEL dans tout ça. Eh bien INTEL c'est moins bien que AMD sauf quand on le porte. Je sais on y comprend rien. Un INTEL en gros ça se porte ! Bon ! Je suis pas homo ! Un INTEL c'est pas comme quelqu'un ... Enfin c'est pas un homo. Enfin on se demande comment INTEL a eu 4 cœurs. Il a dû récupérer d'autres INTELS ! Pas moi ! J'ai rien à voir là dedans ! Juré !

Moi j'ai une GIGABYTE ! Oui bon je la quitte vers 22 Heures ! Et puis avant je ne l'avais même pas la GIGABYTE il y a un an. Et maintenant un technicien me l'as fournie. On est devenu amis moi et ma GIGABYTE. Elle me connait bien elle a tout sur moi. Par contre moi je ne la connais pas. Je ne l'ai même pas vue en face. Je ne sais pas comment elle fonctionne ma GIGABYTE. Je ne sais pas si elle prête à trouver tout ce que je cherche. Mais avec elle j'ai tout à perdre. Les copines elles me disent : Oh Oui ! Tu as une GIGABYTE. Elle fait combien ta GIGABYTE ?
Je leur dit :

– Des térabits.

Et là elles me disent :

– Non ça fait 60 €. Le quatre cœur 200 €. L'écran 40 pouces 2000 € - Parce que quand t'as quatre cœur tu veux les doigts qui vont avec, et comme t'as que des pouces ! - Le technicien homo qui s'occupe de la GIGABYTE c'est 400 €.

Ben ouais quand t'as un ordinateur il faut un technicien. Et vous savez quoi ils aiment plus les bits que les femmes. Avec le technicien il faut toujours parler de bits. J'hallucine ! Et puis il y a le moment où ils disent qu'il faut brancher la clé USB. Vous connaissez ! Moi j'insère ma clé et là ils mettent les bits mais ma clé elle a pas vraiment changée. Elle juste changé de bits. Incompréhensible non ! Ces bits changent quand on l'insère. C'est là que le petit malotru me dit :

– Les bits c'est des données

Moi j'ai pas compris ce qu'il a dit à ce moment. Lui aussi il en change, sans doute ! C'est un technicien qui dois se faire greffer régulièrement. Peut-être que c'est une femme ratée.

Et c'est là où il vient me donner la clé :

– Je te redonne ta clé

J'ai dit :

– D'accord !

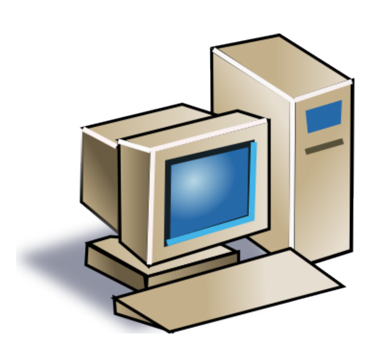
Puis il s'est retourné. J'aurais pas dû lui parler de ma GIGABYTE. Ouais j'ai pas osé !

Maintenant j'en parle plus qu'avec les femmes de ma GIGABYTE. Elles elles comprennent ce que c'est les homos. Quand je leur ai parlé de l'histoire de ma GIGABYTE elles ont halluciné :

– *Ouais 4 cœur ! Ouais 40 pouces !*

Mais 3000 € ça leur parlait plus. Elles m'ont dit celui-là il t'a donné quatre cœur et 40 pouces pour 3000 €. Il se prend pour qui ? Et là elles m'ont dit :

– *Tu t'es fait rouler par un technicien homo !*



Sources utilisées

Les poèmes et sketchs sont des expériences personnelles de Matthieu GIROUX.
Les illustrations font parties du projet OPEN CLIPART.

Table des matières

Dépôt légal RENNES 2009